

Concours section : AGREGATION EXTERNE GRAMMAIRE

Epreuve matière : VERSION LATINE

N° Anonymat : A000526820

Nombre de pages : 4

15 / 20

Epreuve : 105 Matière : 0510 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Philippe se trouvait alors à Démétrias; et lorsqu'on lui annonça le désastre subi par la ville alliée, même si c'était un soutien qui arrive trop tard à une défaite déjà actée, pourtant, voulant venger cette ville (c'est ce qu'il y a de plus comparable à un soutien), il partit sur-le-champ avec cinq mille des soldats d'infanterie et trois cents cavaliers dont il disposait, et se dirigea au pas de course en direction de Chalcis, absolument certain que les Romains pourraient être défaits. Mais, ayant perdu cet espoir, et puisqu'il n'avait abouti à rien d'autre qu'au spectacle désolant d'une ville alliée à demi écroulée et pleine de fumée, ayant laissé juste quelques hommes pour enterrer ceux qui avaient été emportés par la guerre, passant l'Euripe par un pont il se dirige, aussi précipitamment qu'il était venu, vers Athènes en traversant la Béotie, pensant qu'un dénouement et un commencement

.1./4..

en tout point comparables allaient se répondre. Et il aurait ainsi répondu, si un messager (les Grecs parlent de "coureurs-en-un-jour" parce qu'ils parcourent en courant une énorme distance en un seul jour), lorsqu'il vit l'armée du roi depuis quelque poste d'observation, ne l'avait pas précédée en arrivant à Athènes au milieu de la nuit. Il y avait là le même sommeil et la même insouciance qui, peu de jours auparavant, avaient causé la perte de Chalcis. Réveillés en sursaut par ce message alarmant, le préteur des Athéniens et Dioxippe, qui était le commandant de la cohorte des troupes auxiliaires engagées contre Sélaire, après avoir appelé les soldats sur le forum ordonnent que l'on sonne l'alarme à la trompette depuis la citadelle pour que tous sachent que les ennemis sont proches de la ville. Alors on accourt de tous côtés aux portes et aux remparts. Quelques heures plus tard, Philippe, assez longtemps toutefois avant le lever du jour, approchant de la ville, à la vue de nombreuses

lumières et entendant le vacarme des hommes en pleine agitation - comme c'est le cas dans un tel trouble - fit halte et ordonna à son armée de prendre position et de faire silence, car il voulait tirer profit du déploiement de son armée à la vue de tous puisque la ruse ne lui avait pas suffisamment servi.

Il arriva par la porte du Dipylon. Cette porte, parce qu'elle est située à l'entrée de la ville, est notablement plus grande et plus accessible que les autres et il y a de part et d'autre de cette porte de larges ^{toutes} voies, de sorte que les habitants de la ville pouvaient ranger leur armée en ligne de bataille depuis le forum jusqu'à la porte et que, de l'autre côté, une route longue d'environ mille pas, qui menait vers le gymnase de l'Académie, offrait un espace disponible pour l'infanterie et la cavalerie ennemies. C'est de ce seuil que les Athéniens, avec la garnison d'Attale et la cohorte de Dioxippe, ayant ordonné leur armée en ligne de bataille à l'intérieur de la porte, se mirent en marche hors de la ville.

Et lorsque Philippe vit cela, pensant qu'il avait les ennemis à sa merci et qu'il allait assouvir sa colère (car il était plus que personne hostile aux cités grecques) par un massacre

longtemps désiré, après avoir exhorté ses soldats à combattre
en le regardant et à garder à l'esprit que l'armée,
que les lignes devaient être là où était le roi, lance son
cheval contre les ennemis, emporté non seulement par la colère
mais aussi par le désir de gloire, car ^{qu'il} être regardé
il considérait pendant le combat par une
foule immense, puisque les remparts même étaient remplis
pour assister à la scène, était un honneur remarquable.